

SOMMAIRE

Editorial

L'ASEAN entame sa mue.....p1

Temps forts

Copenhague, jour J-40 : le temps des « Plans B ».....p2

Éoliennes : le vent tourne aux USA.....p2

Diplomatie : le temps s'éclaircit.....p2

A la loupe

Conjoncture : la Chine sortie de l'auberge – mais.....p3

Grippe H1N1, chronique d'une explosion annoncée.....p3

Petit Peuple 老百姓

Qingdao – la sœur tombée du cielp4

Rendez-vous

.....p4

Abréviations.....p4

La photo de la semaine



Victimes de la vague verte anti-pollution, 2 cheminées s'abattent, à Xinxiang (Henan)

Sur notre site, 14 ans d'archive du **Vent de la Chine** vous attendent, permettant une collecte fructueuse et rapide, grâce à notre moteur de recherche : base de vos études et enquêtes.

Si vous cherchez le produit fini : **conférences, études et consultations** font aussi partie de nos savoir-faire.

EDITO

L'ASEAN ENTAME SA MUE

A **Hua Hin** sur la côte thaïe (23-25/10), le 12^e sommet des 10 pays de l'**ASEAN** + Chine, Corée, Japon et trois autres pays de la région Asie-Pacifique a fait paraître l'Empire du Milieu à son zénith. Non content de se poser en incontestable 1^{er} pays à s'arracher à la crise (*cf p.2*), le pays poursuivait n marathons du tapis vert entamé en septembre, qui culminera avec l'accueil de **B. Obama** mi-novembre. Signe de l'importance qu'elle place en l'**ASEAN**, la Chine s'était faite représenter par le 1^{er} ministre **Wen Jiabao** en personne et une partie de son cabinet. De plus, comme en un *Festival off*, elle tenait à Nanning (*Guangxi, 20-24*) la 6^{ème} foire Chine-ASEAN: 2500 exposants y signèrent 136 projets pour 6,5MM\$ d'investissement, 3,8% de plus que la session 2008. A la reprise chinoise, la zone ASEAN emboîtait le pas. La **BAD** révisé ses pronostics de croissance de 3,4 à 3,9% cette année et de 6 à 6,4% l'an prochain. Grâce au commerce avec la Chine, passé en 8 mois de 33% des échanges Chine-UE, à 50% : selon l'image chère à Wen Jiabao, la Chine pouvait apparaître à Hua Hin comme le «bienveillant éléphant» protégeant par sa masse le reste de la faune de l'ouragan... Dans ces conditions, le déficit commercial accru pour les 11 (76MM\$ contre 55 en 2008), pouvait passer pour péché véniel. D'autant qu'au 1^{er} janvier entrent en vigueur les traités de libre échange entre ASEAN, Chine et Inde: 90% des échanges seront alors hors taxes. Le Japon, qui espère conclure son propre accord de libre-échange sous deux ans, relançait le rêve du nouveau n°1 **Hatoyama**, d'une **Union Asiatique** calquée sur l'Européenne. La Chine le soutient, mais rêve, déjà, d'en devenir le pilier. Voté à Hua Hin, un premier centre communautaire de foires et de services va voir le jour... à Pékin, qui manœuvre aussi pour que le yuan devienne la monnaie pivot des échanges

de ce bloc d'1,9MM d'êtres humains. Aux pays de l'ASEAN, il a déjà présenté 1MM\$ pour financer des infrastructures communes (*dont la fameuse ligne ferrée et autoroute Singapour-Pékin*), acompte sur un chèque global de 15MM\$... Dans cette démarche, il est surveillé de près par le Japon et l'Inde, soucieux de ne pas se laisser distancer en influence sur la région. Ainsi Tokyo s'apprête à exiger que Washington soit partie prenante dans la future organisation régionale histoire de contenir la puissance de la Chine, laquelle ne voudra jamais d'une telle présence quasiment à ses frontières. Le reste du Sommet s'est déroulé en rencontres bilatérales, confirmant plus encore la force montante de l'Empire du Ciel: les rivalités et litiges se re-trouvant atténués (*mais non effacés*) par les bénéfices de la locomotive chinoise. Ainsi l'Australien **Kevin Rudd** déclare que le cas **Rio Tinto** (*le groupe minier multinational dont 4 cadres sont aux arrêts à Shanghai pour espionnage*) est demi oublié : il demeure «intense», mais cesse d'être un obstacle aux rapports. L'Indien **Manoman Singh** réitère avec son collègue Wen Jiabao la volonté de régler les litiges de l'**Arunachal Pradesh** (*revendiqué par Pékin sous le nom de «Sud Tibet»*), des projets de barrages chinois sur des fleuves mitoyens comme le Brahmapoutre, ou l'épineuse question du Dalai Lama. Enfin lors de ces rencontres, les 17 pays surprisent le monde en jetant un regard presque sympathique envers la junte militaire birmane. Ils croient y déceler un désir de réconciliation avec la population et le monde. Ils attendent de voir dans quel climat de tolérance ou au contraire de violences et de fraudes se dérouleront les élections de l'an prochain... *méthode Coué et désir d'éradiquer une zone de conflit* !

COPENHAGUE, JOUR J-40 : LE TEMPS DES « PLANS B »

A 40 jours du **COP 15**, Sommet contre le changement climatique, en quête d'un traité mondial pour relayer le protocole de Kyoto après 2012, jamais les nations n'ont tant manifesté d'unanimité dans le pessimisme. Même **J. Pasztor**, bras droit de **Ban Kee-moon** (*Secr. général de l'ONU*) avoue ses doutes, vu le blocage du Sénat américain, pour adopter une loi climatique. Côté USA, l'envoyé spécial **Todd Stern** estime qu'à sa visite à Pékin le 15/11, **Obama** ne trouvera pas le *deal* avec **Hu Jintao**, fixant pour chaque pays des coupes contraignantes de leurs émissions de CO₂. Pourtant, tel accord pourrait bien être la dernière chance à Copenhague, pour entraîner les autres nations dans la voie des sacrifices solidaires... Côté Chine on feint d'avoir fait son deuil, tel le prof. **Zou Ji** de l'université Renda (*Pékin*): «*il n'y aura pas d'accord à Copenhague. Notre seule option sera de continuer à discuter*». **Lu Xuedu**, vice patron du Centre national climatique accuse indirectement les USA de saborder le COP15 (*par leur exigence d'enterrer le protocole de Kyoto*), afin d'éviter d'assumer tout de suite face au monde une responsabilité contraignante. Ce qui n'est peut-être pas faux. Mais on voit aussi ses négociateurs déployer une activité intense, comme cet accord bilatéral sans contenu, juste signé avec New Delhi. S'attendant à un COP15 décevant, Pékin veut éviter d'être montré du doigt, pour avoir émis l'an dernier 6,8MMt de CO₂ (*n°1 mondial*), et refusé tout effort de réduction contraignante -une offre chinoise pourrait pourtant sortir, à Copenhague.... Entre Chine et USA, on voit pourtant l'ampleur du rapprochement déjà atteint. **Wang Guobao**, tête du groupe *environnement* à

l'ANP rend acte de la volonté politique US: «*c'est ce qui manquait depuis 8 ans, sous Bush*». Dans ces conditions, on voit émerger plusieurs «**Plans B**»: comme si chaque État, incapable de s'entendre avec les autres, voulait accélérer par d'autres chemins l'effort de «*décarbonisation* » de son économie : ① A Copenhague, 100 élus de 16 nations fixent les bases juridiques de la future décarbonisation. Pour eux, pour limiter à 2°C le réchauffement, 70% des actions nécessaires d'ici 2020 (*standards, construction, énergie, transport, reforestation*) sont faisables par moyens nationaux. ② Un autre outil d'incitation des firmes se prépare à l'ONU, dit la ligne de crédit non perdante : toute firme réduisant selon certains critères ses émissions de CO₂ obtient un crédit, revendable ailleurs. Cet outil innove sur les CDM du protocole de Kyoto: ♦ il est plus incitatif, promettant à la firme des profits en cas de coupe d'émission, mais non des taxes en cas inverse; ♦ il fonctionnera dans des secteurs où le CDM n'est pas engagé -tels les transports; ♦ il sera géré par les nations, permettant des mois, voire des années de gain dans le délai d'application. Il faut enfin s'interroger sur l'insistance du monde à enterrer d'avance le COP 15. L'accord, on le sait déjà, est proche sur un *organe directeur* destiné à *promouvoir la dissémination des hautes technologies et des fonds* aux pays pauvres. En cas de confiance mutuelle à Copenhague, des pans entiers de réserve pourraient tomber. Vu sous cet angle, le défaitisme global pourrait être *tactique*, voulu par les nations pour imposer une atmosphère: celle d'un jeu où l'on a «*rien à perdre, et tout à gagner* ».

ÉOLIENNES : LE VENT TOURNE AUX USA



Mal nécessaire—le vaccin H1N1
(90% des malades sont des écoliers)

Sur le Pacifique, le vent s'inverse: dès 2010, pour la 1^{ère} fois, des éoliennes chinoises s'installeront aux US, et 2/3 des 1,5MM\$ du projet viendront de Chine. 240 turbines chinoises équiperont une centrale de 0,65Gw dans l'Ouest du Texas.

Le constructeur est **A-Power**,

de Shenyang, co-té au Nasdaq. L'exploitant est **Cielo Wind Power** (Texas) et les financiers, des banques chinoises, le fonds d'investissement **Renewable Energy** et l'État, ce dernier sous forme de subventions et garantie de bonne fin. Nerveuse, la presse américaine estime que ce deal très politique, ne se justifie ni par un coût, élevé (2,31M\$ du MW installé contre 2M\$ au marché), ni par une supériorité technologique (*licences allemandes et danoises*), de la part d'un constructeur néophyte, produisant des éoliennes depuis 2008 seulement. Mais le deal lance 2 signaux pleins d'espoir : pour Pékin, le feu vert d'Obama autorisant et finançant ces 1^{ers} pas chinois en Amérique et pour celle-ci, la promesse supposément faite par Pékin, de lever l'obligation de 70% d'intégration locale des éoliennes étrangères sur son sol. Ce qui peut signifier l'ouverture au monde du marché chinois !

AUSTRALIE, FRANCE : LE TEMPS S'ÉCLAIRCIT

Amorcée à Hua Hin (*cf p.1*), la réconciliation avec l'**Australie** est confirmée tambour battant par la visite du vice 1^{er} **Li Keqiang** à **Sydney** (27-29/10), accueilli chaleureusement par le n°1 **K. Rudd**. Un réchauffement qui était inévitable, car la complémentarité entre ces n°1 mondiaux des ressources minérales et de l'industrie légère, était trop forte: en 2008, les échanges atteignaient 61MM\$, avec excédent pour une fois en faveur du partenaire de la Chine. Global Times, de Pékin, affiche les bonnes résolutions d'avenir : «*La Chine doit comprendre l'importance et la nature spéciale de l'Australie* »...

Reçue le 28 à Pékin par Li Keqiang, la ministre française **C.Lagarde** venait récolter les fruits de l'embellie franco-chinoise : l'annonce d'une visite en novembre de plus de 100 groupes chinois en mission d'achat dans l'Hexagone (*après deux missions européennes dans l'année, ayant studieusement l'Hexagone*), et celle du 1er ministre français **François Fillon** en décembre dans l'autre sens. **NB** : *concernant l'Australie, le problème de fond, l'incarcération de quatre cadres du groupe Rio Tinto, n'est pas réglé. Concernant la France, la mission commerciale était annoncée par l'ex-1^{er} ministre JP. Raffarin depuis avril et avait été reportée jusqu'à ce jour J-40 du COP 15... temps décidément propice à l'enterrement de vieilles haches de guerre !*

CONJONCTURE : LA CHINE SORTIE DE L'AUBERGE –MAIS...

Il faut bien le dire, la Chine est le premier pays à sortir de la récession, et la confiance semble rétablie. La croissance industrielle de janvier à septembre a été de 8,7%. Pour le 4^{ème} trimestre, elle fera 16% tandis que la consommation planera à +15%. En automobile fortement assistée par les incitations à la consommation, septembre a vu un décollage, +78% en production chez les *low cost* locaux, +20% chez **Honda**, +37% chez **Toyota** et **VW** (130.000 ventes). Traditionnels gouffres à subventions, les **transporteurs aériens** renouent avec les profits, grâce à une hausse moyenne du trafic passagers de 20% : au 3^{ème} trimestre, **China Southern** gagne 284M¥, **Air China** 885M¥ (*aidée par un pari au carburant sur les marchés à terme*). Même **China Eastern** gagne 23M¥... Un peu partout, les usines embauchent, pour satisfaire la demande intérieure et le léger regain à l'export... Bien sûr, cette croissance *aux stéroïdes* n'a rien de naturel. Depuis 2008, l'Etat a émis 586MM\$ de crédits d'infrastructures, à quoi se sont rajoutés depuis janvier 1270MM\$ de prêts bancaires, (*montant phénoménal*). Ce qui ne va pas sans dangers. Une part des fonds se déversent en bourse, créant une survalorisation durant 10 semaines pour se dégonfler de 5% semaine passée: indice d'une bourse irréaliste, et de porteurs mal à l'aise. Autre aspect de la même bourrasque en vue: le yuan demeure soudé au dollar, qui baisse (12% depuis le changement de Président). Aussi d'autres capitaux «chauds» se précipitent de l'étranger, dans l'attente d'une remontée. Les réserves en

devises ont monté de 320MM\$ en 6 mois, atteignant 2273MM\$. L'étranger bien sûr dénonce cet avantage inéquitable aux exportateurs chinois. L'État émet des signes contradictoires. **Liu Mingkang**, grand contrôleur des banques, les avertit (21/10) de serrer le robinet du crédit. **Zhou Xiaochuan**, gouverneur de la **BPDC** renchérit: le crédit facile ne peut durer, et il faut prévenir une avalanche de mauvais prêts. **UBS** imagine (27/10) qu'une réévaluation se prépare, avec une hausse des réserves obligatoires des banques, fin décembre. Mais d'autres joueurs tels **Tang Shuangning**, Prsd't d'**Everbright** et **St. Roach** de **Morgan Stanley** s'inscrivent en faux, pariant que la Chine gardera son crédit abondant jusqu'à l'été, pour «transformer l'essai» de la reprise. Ce genre de constance, ressemblant effectivement bien à **Hu Jintao**, homme peu porté au jeu, et obnubilé par la stabilité sociale. Mais écoutez la critique de **Huang Yasheng**, du **MIT**. Pour ce professeur, la consommation se déverse en 2009, à 70% sur l'Etat (*ses GEE, ses administrations*), 30% sur la population. Depuis les années '90, le penchant ne fait que s'aggraver. L'argent va dans des projets somptuaires, et non dans des chèques aux paysans. Et dans des hausses de salaire discrétionnaires aux ronds de cuir. Si Huang dit vrai, sa conclusion a de quoi inquiéter : faite pour renforcer la fidélité de l'appareil, et profitant essentiellement à ce dernier, cette croissance n'est pas soutenable.

GRIPPE H1N1, CHRONIQUE D'UNE EXPLOSION ANNONCÉE

Avec l'automne trop doux, la **grippe H1N1** explose. Le ministère de la santé déclare plus de 1000 foyers épidémiques dont 90% dans les écoles et 3000/j dans Pékin sans doute la moitié de la réalité. Riche de l'expérience des dernières années, après le SRAS (2003) et la grippe H5N1 «aviaire» (2005), le ministère a accompli une œuvre estimable pour préparer le pays à affronter la vague, dont le pic est attendu pour le nouvel an (*solaire*). Dans les aéroports et même les avions à l'arrivée, des équipes médicales détectent tout passagers fiévreux. Dans les écoles, l'hygiène est renforcée et inculquée à haute dose. Les mesures d'isolement en cas d'infection sont strictes : la famille, la classe, ou l'école entière. Dans toutes les provinces des quartiers d'isolement, des dizaines de milliers de lits et des stocks de Tamiflu sont prêts. En collaboration avec l'OMS, le ministre **Chen Zhu** (*francophone, formé en France*) a fait mettre au point et tester un vaccin –au plan national, c'est **Sinovac** (*Pékin*) qui est sorti vainqueur de la course. 5% de la population doit être immunisée d'ici fin décembre, commençant par les groupes à risques : enfants, vieillards, autres malades. Après avoir déjà livré 5M de doses (*uniques*), Sinovac vient de recevoir une 2^{de} commande de 6M. Au total avec les autres firmes **Hualan** et **Tiantan**, c'est 26M de doses qui sont déjà commandées, soit un tiers des besoins, tous ces groupes, faut-il le dire, font des prodiges en bourse. Un problème intervient alors: selon un sondage **China**

Daily/Sohu. 56% des Chinois refusent la piqûre et s'inquiètent de la qualité et fiabilité du vaccin. Ce problème se retrouve partout au monde, Europe et Amérique comprises. Les Chinois redoutent les effets secondaires, déjà constatés sur 150 cas parmi les 300.000 personnes vaccinées, quoique ce vaccin, **Panflu.1** soit déjà exporté, notamment vers HK et au Mexique, qui est le berceau historique du virus. Peut-être, cette méfiance a-t-elle aussi à voir avec le nombre de morts déclarés en Chine, 8 seulement, trop peu pour être crédible, par rapport aux 5000 décès déjà recensés sur Terre... On voit donc une contradiction entre les vaccins accessibles à 5% seulement de Chinois (*trop peu, par rapport aux plans occidentaux qui prévoient la protection à 100%*) et les + de 50% de Chinois qui refusent le vaccin. C'est le moment pour le pouvoir de communiquer avec la société, par des gestes spectaculaires (*comme Obama faisant vacciner ses filles*), histoire d'éviter des surprises quand viendra la pandémie de ce virus que l'on croit bénin, mais qui était inconnu deux ans en arrière.

Signalons enfin que depuis le Ningxia, les 1270 pèlerins en route vers la Mecque ont été vaccinés, sans se préoccuper de l'interdit religieux sur le porc, auquel est associé le virus, et son vaccin. Geste de maturité adulte peut-être, mais aussi, plus pragmatiquement, l'obligation réglementaire : sans la piqûre, point de Kaaba !

Comment cette mère s'y était prise, en 1970, pour accoucher à l'hôpital de Wuxi (Jiangsu) puis fuir comme une voleuse? La cause de l'abandon en tout cas était claire: ce qu'elle venait d'engendrer était indésirable, pire qu'une fille, des jumelles ! Avec à propos mais sans imagination, les infirmières avaient nommé les gamines Dashuang («l'aînée») et Xiaoshuang (la «puînée»). Après un stage en orphelinat, elles avaient été confiées à deux familles de Qingdao, Shandong. Elles n'auraient jamais dû se revoir. Mais têtue, la nature en avait décidé autrement, ponctuant les rencontres fortuites, puis en accélérant le rythme hyperbolique jusqu'à l'inévitable fusion à laquelle elles étaient vouées par leur destin génétique. Chose étrange, inquiétante même: à proprement parler, ces rencontres n'en étaient pas, ou plutôt elles en étaient à la manière de l'anti-matière : la sœur absente se rematérialisait chez leur entourage,

sous la forme d'une confusion des êtres. La 1^{ère} méprise eut lieu à leurs 8 ans. Dashuang avait changé d'école. A peine arrivée au nouveau collège de la rue Dingtao, les prof ne cessèrent de la harceler de mots impersonnels, étranges, ratant leur but. En récré dans la cour, un maître en survêtement vint la morigéner: «*que fais tu dans ce groupe – allez, retourne en gym, et que ça saute* ». Interdite mais obéissante, elle avait obtenu. Son instit choquée était alors partie la rechercher ... Les maîtres, puis les parents se rendirent compte des sosies parfaits qu'ils avaient là. Quelques semaines après, «*dans l'intérêt des mômes* », voire pour s'éviter les ennuis qu'apportait toute différence, à cette époque de fin de Révolution Culturelle, ils décidèrent de replonger les jumelles dans un anonymat conformiste. Da et Xiao-shuang furent changées d'école. Les parents s'astreignirent à plusieurs déménagements, pour tarir les bavardages. Le

plan réussit à merveille. Les filles avaient oublié jusqu'à l'existence de l'autre, durant 30 ans... Jusqu'au jour, cet été, où la belle sœur de l'aînée voit en pleine rue la cadette, et l'accuse d'avoir feint de l'ignorer en plein grand magasin Liqun. Puis quelques semaines après, un collègue de Guo -son mari, lui affirme l'avoir vue la veille au cinéma. Le soir il lui demande, pincé, pourquoi elle s'est offert ce plaisir seule. Elle soutient mordicus qu'elle est restée à la maison. Ah lala, il y aurait eu scène de ménage, si on n'avait pas l'esprit si vif. Xiaoshuang trouve le pot aux roses: si ce n'est pas elle, c'est qu'il y a une autre, et s'il y a une autre... mais bon sang, mais bien sûr ! Le 27 sept. elle a été au journal, au Soir de Qingdao raconter sa saga. Flairant le scoop, les journalistes publient l'annonce en grand, priant la ville de dénicher l'aiguille dans la meule de foin, pour réunir les filles. Alors, les choses vont vite. A 14h., la belle-sœur de Dashuang

l'appelle. Son mari a été en vitesse acheter la copie: c'est vrai qu'on dirait elle ! Pleurnichant comme une madeleine, l'aînée appelle la rédaction pour annoncer qu'«*à 15h, une sœur lui est tombée du ciel*». S'ensuit dans Qingdao une course contre la montre, à qui des 2 atteindra le Soir la 1^{ère}. Pour une rare fois insouciantes des PV, chacune tanne son mari de griller les feux rouges. Puis c'est l'embrassade, l'éblouissement éclair, les séparés enfin réunis: 无独有偶 wú dú yǒu ǒu («*rassembler les séparés, quelle chance*»). C'est aussi la révélation des formidables similitudes, les mêmes tâches de rousseur, timbre de voix, esprit droit et direct, haine du fer, peur du chat, amour du chien... Seuls malvenus à cette fête: les parents génétiques, que l'on prend pour cruels et minables à la fois. Pour ceux là, pas la peine de se joindre aux retrouvailles. Pour Xiao et Da, quoiqu'ils aient à ratiociner sur leurs raisons d'autrefois, la messe est dite !



Petit métier à risque : recycleur de fréon, PVC, PCB

Détendez vous :

Consultez notre Blog

www.leventdelachine.com/blog.php

Le proverbe de la semaine

无独有偶

wú dú yǒu ǒu

Rassembler les séparés, quelle chance !

RENDEZ-VOUS 约会

3-4 novembre : **Beijing**, Salon de l'investissement chinois à l'étranger

1-13 novembre : **Shanghai**, Salon de l'électronique

3-7 novembre : **Shanghai**, Énergie Show

3-7 novembre : **Shanghai**, Salon de l'automatisation des usines et des procédés industriels

3-7 novembre : **Shanghai**, Salon de la machine-outil

6-8 novembre : **Shanghai**, Salon des produits de luxe

ABREVIATIONS ET SIGLES

M: million, MM: milliard,

ANP: Assemblée nationale populaire; **ASEAN**: Association des Nations d'Asie du Sud-Est; **BAD**: Banque Asiatique de Développement; **BPDC**: Banque populaire de Chine; **CDM**: Clean Development Mechanism; **GEE**: Grandes entreprises d'Etat; **Globe**: Global legislators organisation for a balanced environment; **MIT**: Massachusetts Institute of Technology; **OMS**: Organisation mondiale de la santé; **ONU**: Org. des Nations Unies; **SRAS**: Syndrome Respiratoire Aigu Sévère; **UE**: Union Européenne.